

Manifestations scientifiques – Fiche Bilan

Informations sur la manifestation

Nom de la manifestation : *De la perméabilité des frontières : penser la fluidité contemporaine.*
Date de la manifestation : 20 avril 2023, Site Saint-Charles, Bâtiment Turbulence (salle 14-004).
Nom et prénom de la personne en charge du dossier : Adélie Huguenin, Clélia Paola Di Pasquale, Santa Vanessa Cavallari.
Unité de recherche : CIELAM, ED 354.
Coordonnées mail de la personne en charge du dossier : adelie.huguenin@etu.univ-amu.fr, clelia.di-pasquale@etu.univ-amu.fr, santa-vanessa.cavallari@etu.univ-amu.fr

Bilan financier (cette partie du bilan n'est pas publique)

Coût total de la manifestation : 2060,32 €
Montant du financement par l'UFR : 1400 € (à ce dernier s'ajoute un financement d'un montant de 1200 € accordé par le CIELAM).

Bilan de la manifestation (10 lignes maximum)

(Indiquez dans l'encadré les éléments saillants de la journée (nombre de participant.e.s, déroulé général, bilan qualitatif, retombées attendues, perspectives, ...)

La journée d'étude a été organisée par trois doctorantes rattachées au CIELAM faisant partie du collectif jeunes chercheurs "Frontières" de l'ED 354. Elle s'est déroulée en hybride pour donner au public la possibilité de suivre la manifestation en visio-conférence, mais tous les intervenants étaient présents sur place, ainsi qu'une vingtaine de personnes dans le public. La journée d'étude a accueilli les communications de six jeunes chercheurs, d'une masterante et d'un metteur en scène et elle s'est articulée sur trois axes (cf. programme). À l'issue de cette journée riche d'échanges, le collectif souhaite procéder à une publication des actes, afin de valoriser le travail des jeunes chercheurs qui y ont contribué, et d'affirmer davantage son activité scientifique. Pour cela, nous sommes en train de constituer un dossier de candidature en réponse à l'appel à coordination du n°21 de la revue *Mosaïque* à paraître au printemps 2024 (revue de jeunes chercheurs de l'Université de Lille).

Pièces à joindre

□ Annexes financières mise à jour suite à la manifestation (pièce jointe au fond du document)

→ **Appels à communication (si disponible)**

Appel à communications

“De la perméabilité des frontières : penser la fluidité contemporaine”

Journée d'étude organisée par le collectif Frontières (Aix-Marseille Université), le 20 avril 2023

Le collectif Frontières (<https://frontieresamu.hypotheses.org>) né en 2018 sous l'initiative de doctorant·e·s d'Aix-Marseille Université, a eu pour ambition dès le début de constituer un lieu d'échanges et de partages de savoir pour les doctorant·e·s et jeunes chercheur·euses de deux écoles doctorales (Langues, Lettres et Arts ; Espaces, Cultures, Sociétés) en les rassemblant autour d'une question transversale et particulièrement riche, celle de la frontière.

À l'occasion de sa prochaine journée d'étude, le collectif vise à explorer la manière dont le concept de fluidité s'installe dans les sociétés modernes et constitue un outil d'analyse du contemporain. La fluidité caractérise notre époque marquée par le décroissement : transferts culturels et linguistiques, théorie du genre et « genderfluid », flux d'informations, réseaux sociaux et télescopage du privé et du public... Cette dynamique se reproduit dans les arts par une tendance accrue à l'interdisciplinarité, un essor de l'intermédialité. Ces diverses “contaminations” du champ artistique contemporain peuvent être les reflets d'une réalité qui tend à se reconfigurer harmonieusement au-delà de la binarité. Dans un monde où les frontières politiques et géographiques sont de plus en plus perméables, comme conséquence des flux migratoires multiples et de la globalisation, c'est l'identité même, en tant qu'unité, qui est remise en question. Participant de la restructuration d'une multitude de caractères et d'expressions, la notion de fluidité appliquée au contemporain traduit ainsi un nouveau mode d'appropriation des frontières. En effet, les frontières, devenues poreuses, sont le lieu où penser ces multiples dissolutions. Mieux que d'observer un simple *dépassement* des frontières, nous voudrions réserver cette journée d'étude à une réflexion sur ce mouvement fluide – son rythme, son endurance, sa continuité – qui redessine la carte des frontières géographiques, sociales, linguistiques, symboliques et artistiques.

Cadrage

Contamination du mythe et continuités de l'archétype dans le théâtre contemporain

Dans la fluidité qui caractérise notre quotidien, il n'est pas anodin de remettre en cause le mythe et de discuter son influence dans notre réalité contemporaine. Si le tumulte dans lequel nous vivons nous conduit à une léthargie qui nous éloigne des points d'ancrage de la conscience, de son côté l'art nous retient à une réflexion, à une observation, à une prise de parti, et même à un engagement pour des causes réactivant le mythe. Dans le théâtre contemporain, les personnages mythologiques deviennent profondément humains dans un continuum entre deux polarités : celle symbolique, mythique et transcendante de la figure mythologique et celle parfaitement contingente de l'être humain. L'acteur est un pont entre ces deux pôles, son rôle est de déconstruire le stéréotype du héros mythique pour le faire flotter vers une identité plus proche de la nôtre, non-stéréotypée et permettant un rapprochement intime entre personnage et spectateur. Grâce à la *perméabilité* de son

corps, l'acteur réactive des archétypes narratifs qui glissent de façon fluide dans le mythe grec, et du mythe grec arrivent directement à notre quotidien.

Dynamiques du logos, perméabilités linguistiques et prisme traductologique

Dans le contexte culturel globalisé d'aujourd'hui, le monolinguisme n'est plus envisageable (Derrida : 1996), ainsi, même les supposées barrières du bi et plurilinguisme semblent amplement dépassées. La contamination transculturelle (Ortiz et Wilson) par l'issue des migrations et des médias sociaux ont fait que chacun d'entre nous flotte dans au moins deux dimensions linguistiques. Contre toute rigidité et fixité identitaire, les espaces traversés par les sujets "migrants" de notre siècle s'empresstent tous sur nous, rendant l'outil linguistique polyédrique et l'usage du monolinguisme purement conventionnel. La conséquence immédiate de ce translanguisme est fortement impactante sur la traductologie, qui ne peut plus se conformer au modèle biunivoque proto-texte/méta-texte, langue source/langue cible, mais qui devient elle-même prismatique. Permettant la coexistence de la dimension de départ et de celle d'arrivée, l'autotraduction se configure alors comme la version poreuse de la traduction, avec un basculement des *Translation Studies* en *Self-translation Studies*. Même le *logos* est affecté par cette fluidité, il peut se déployer comme un courant et la parole - au sens saussurien - se décroïssonne. Sans compter, d'ailleurs, que le mouvement de la langue même est indispensable à la communication, que toute parole est polyphonique, dialogique (Bakhtine : 1929) et conative à la fois, rendant tout signifiant fluctuant.

Discontinuer : quels lieux d'ancrage dans la fluidité contemporaine ?

La crise sociale et écologique à laquelle l'humanité est confrontée nous laisse face à un constat sans appel : la préservation de l'humanité dépendra de sa capacité à discontinuer. Pris dans le flux de "l'accélération" générale (Rosa : 2010), il nous faut repenser nos modes de relation à l'*oïkos* au-delà des principes de disponibilité et d'accessibilité. Ralentir implique de définir de nouvelles frontières, des lieux de résistance à la marge. Ce pas de côté n'est pas essentiellement un acte de rupture ; il implique d'habiter la frontière comme un lieu de repli intime où restaurer la "résonance" (Rosa : 2016) du monde en nous. Contre la dérive collective, l'humain doit créer de nouvelles hétérotopies (Foucault : 1967), des lieux d'ancrage où l'imaginaire reprend ses droits et creuse des canaux de résilience.

A partir de ces trois angles d'approche différents, et afin d'étudier la notion de fluidité et de l'illustrer dans toutes ses nuances, nous proposons plusieurs perspectives d'analyse possibles :

- Fluidité des frontières physiques et politiques dans un contexte de « migration » (approche anthropologique de la question migratoire)
- Frontières de la fiction : la fiction comme lieu d'exil ou d'ouverture, d'ancrage dans l'habitat (*ecocriticism*, éco-poétique)
- Héritage, transmission et continuité : mythe et archétype dans les arts (dans notre monde en évolution, comment le mythe influence-t-il notre quotidien en nous transmettant son héritage ?)
- (Dis)continuités, circulation des clichés et des stéréotypes dans les arts (quelle influence sur la représentation contemporaine ? quelles conséquences et quelles opportunités pour les artistes ?)
- Fluidité des genres sexuels (vers un dépassement des frontières de genre ?)
- Pour une parole liquide : vers une linguistique et une traductologie *trans* ?
- Enjeux stylistiques de la fluidité dans le récit : perspectives contemporaines
- Transpositions et porosité des genres artistiques (d'un genre littéraire à l'autre, du texte écrit à la scène ou à l'écran...)

- Nouvelles technologies : nouvelles dynamiques, nouvelles frontières (transformations du mode de relation à l'autre et à l'environnement ; développement des humanités numériques ; transpositions du texte vers le numérique, comme la transformation d'un texte en jeu numérique, Escape Game ou applications diverses, par exemple récemment pour les contes de tradition orale)

Quoique non-exhaustifs, les axes thématiques proposés ci-dessus seront privilégiés. Cependant, toute proposition pertinente n'entrant pas précisément dans l'un de ces axes sera étudiée avec considération. En outre, une communication pourra recouper plusieurs axes.

Modalités d'envoi des propositions

Les propositions de 500 mots maximum, accompagnées d'une bibliographie et d'une courte notice bio-bibliographique (en français ou en anglais) devront être envoyées d'ici **le 28 février 2023** à l'adresse suivante : frontieresamu@gmail.com. Merci aux auteur-e-s de préciser leur institution de rattachement, et de nommer leurs fichiers .pdf comme suit : NOM_JE.

Nous serons ravi-e-s d'accueillir les propositions de jeunes doctorant-e-s, docteur-e-s et chercheur-euses avec une possible prise en charge partielle des frais de déplacement.

La journée d'étude se déroulera en présentiel **le jeudi 20 avril 2023 à Marseille**, sur le campus Saint-Charles d'Aix-Marseille Université.

Comité d'organisation :

Clélia Paola DI PASQUALE (doctorante, CIELAM, AMU)

Santa Vanessa CAVALLARI (doctorante, CIELAM, AMU)

Adélie HUGUENIN (doctorante, CIELAM, AMU)

Comité scientifique

Corinne FLICKER (Maître de Conférences HDR, CIELAM), Nicole COLIN (Professeure en études germaniques, ÉCHANGES) Sara GREAVES (Professeure des Universités LERMA)

Partenaires institutionnels : CIELAM, ED 354, UFR ALLSH (Aix-Marseille Université).

Bibliographie indicative

AMANIEUX, Laureline, *Ce héros qui est en chacun de nous : la puissance des mythes*, Paris, Albin Michel, 2011.

ANZALDÚA, Gloria, *Borderlands / La Frontera. The New Mestiza*, San Francisco, Aunt Lute Books, 1987.

BACHELARD, Gaston, *L'Eau et les Rêves*, Paris, Librairie José Corti, coll. Le Livre de Poche, 1942.

BAKHTINE, Mikhaïl, *Esthétique et théorie du roman* [1975], traduit du russe par Daria Olivier, préface de Michel Aucouturier, Paris, Gallimard, coll. Tel, 1978.

BARTHES, Roland, *Mythologies*, Paris, Editions du Seuil, 1957.

BAUMAN, Zygmunt, *Liquid Modernity*, Hoboken, Wiley, 2000.

BOLEN, Jean S., *Artemis, l'esprit indomptable pour chaque femme*, Paris, Le Courrier du Livre, 2018.

BORGIA, Gianpiero Alighiero, et PEDERSOLI Alessandra dir., "A cosa servono, ancora, i miti greci?", *Engramma*, vol. 194, août 2022.

BOURCIER, Marie-Hélène, *Queer zones : politiques des identités sexuelles, des représentations et des savoirs*, Paris, Balland, 2001.

CAMPBELL, Joseph, *Les Mythes à travers les âges*, Québec, Édition du jour, 1993.

CAMPBELL, Joseph, *Puissance du mythe*, Paris, Édition Oxus, 2009.

CIXOUS, Hélène, *Le Rire de la méduse et autres ironies*, Paris, Galilée, 2010.

CHIARONI, Keren, "Fluid Philosophy: Rethinking the Human Condition in Terms of the Sea", *Performance Research*, 21.2, 2016, p. 108-116.

DERRIDA, Jacques, *Le Monolinguisme de l'autre ou la prothèse d'origine*, Paris, Galilée, 1996.

DIDI-HUBERMAN, Georges, *Ninfa fluida. Essai sur le drapé-désir*, Paris, Gallimard, 2015.

ELIADE, Mircea, *Aspects du mythe*, Paris, Gallimard, 1963.

FOUCAULT, Michel, « Des espaces autres » [1984], *Dits et Écrits*, t. II, Paris, Gallimard, 2001.

GODARD, Barbara, « Translating (With) the Speculum ». *TTR : Traduction, Terminologie, Rédaction*, vol. 4, n° 2, 1991, p. 85-121.

HUGLO, Marie-Pascale, « L'art d'enchaîner : la fluidité dans le récit contemporain », *Protée*, vol. 34, n°2-3, 2006.

JUNG, Carl Gustav, KERENYI, Charles, *Introduction à l'essence de la mythologie*, Paris, Petite Bibliothèque Payot, 1953.

KELLMAN, Steven G., *The Translingual Imagination*, Lincoln, University of Nebraska Press, 2000.

LIVIA, Anna, et KIRA, Hall, éd., *Queerly Phrased: Language, Gender, and Sexuality* (Oxford Studies in Sociolinguistics), New York, Oxford University Press, 1997.

PLANA, Muriel, *Théâtre et féminin, identité, sexualité, politique*, Édition Universitaire de Dijon, 2012.

REYNOLDS, Matthew, *Prismatic Translation*, Legenda, 2019.

REYNOLDS, Matthew, *Minding Borders: Resilient Divisions in Literature, the Body and the Academy*, co-edited with Nicola Gardini, Adriana Jacobs, Ben Morgan and Mohamed-Salah Omri, Legenda, 2017.

ROSA, Hartmut, *Accélération, une critique sociale du temps* [2010], trad. de l'allemand par Didier Renault, Paris, La Découverte, coll. « Théorie critique », 2013.

ROSA, Hartmut, *Résonance, une sociologie de la relation au monde* [2016], trad. de l'allemand par Sacha Zilberfarb et Sarah Raquillet, Paris, La Découverte, 2018.

Programme de la manifestation

8h45 Accueil des participants

9h Ouverture par les membres du collectif

Contamination du mythe et transformation de l'archétype sur la scène contemporaine

Modération: Clélia Paola di Pasquale

9h30 *La cité des mythes, rêve politique urbain* - Gianpiero Alighiero BORGIA, metteur en scène et directeur artistique (Teatro dei Borgia)

10h *Médée-Matériau, la voix anthropologique, un matériau fluide* - Matéo MAVROMATIS, Aix-Marseille Université

10h30 *De Phèdre à Phèdre ! et de Giselle à Giselle. La porosité entre la page et le plateau dans la scène-monde de François Gremaud* - Maritza Beatriz GARCÍA RODRÍGUEZ, École Nationale Supérieure de Lyon

11h-11h15 Pause café

Flux et reflux. Porosités silencieuses et résonantes

Modération : Santa Vanessa Cavallari

11h30 *La poésie transfrontalière de James Joyce : le cas du recueil Pomes Penyeach* - Pierre TROULLIER, Aix-Marseille Université

12h *À partir de L'Éclisse : usure des frontières chez Antonioni* - Alix STÉPHAN, University College Dublin

12h30-14h30 Pause déjeuner

Des frontières comme lieux d'ancrage : errance, marge et discontinuité utopique

Modération: Adélie Huguenin

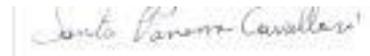
14h45 *Frontière, utopie et parodie dans Shrek* - Lisa SCHWENCKE, Aix-Marseille Université / Université de Montréal

15h15 *Les lieux d'installation à la rue, flux et marges* - Claude PAWLIK, Université Paris-Cité

15h45 *Composition, condensation, superposition, l'expérience hétérotopique et hétérochronique comme déploiement de l'espace-habité* - Olivia DE GRAEF, Aix-Marseille Université

16h15-16h30 Discussion et clôture de la journée

Signature de la personne en charge du dossier



Santa Vanessa Cavallari

Clélia Paola Di Pasquale

Adélie Huguenin

La fiche bilan est à envoyer sous forme électronique (format word) au secrétariat de direction de l'UFR (sophie.brazeilles@univ-amu.fr) avec copie à Alexis Nuselovici (alexis.nuselovici@univ-amu.fr).